

'J'ai un petit ami ça fait 9 moins [sic]...' : appropriation du FLE et construction de l'intersubjectivité à travers des échanges électroniques courriel¹

Liliana González
Pontificia Universidad Javeriana
Bogotá, Colombia

Cet article s'interroge à propos de la construction de l'intersubjectivité dans la dimension relationnelle des échanges par courriel. On utilise la méthode de l'analyse conversationnelle pour étudier les comportements interactionnels des scripteurs non-natifs colombiens et natifs français mis en relation à travers un dispositif de tandems linguistiques courriel. On se concentre alors sur la distance ou la familiarité des relations en analysant les modalités comportementales des interlocuteurs dans leurs routines épistolaires pour créer, maintenir et mettre fin à un échange. L'analyse montre que l'échange permet la construction de l'intersubjectivité, ce qui a une influence positive sur l'appropriation de la langue.

Mots clés : intersubjectivité – tandem linguistique – courriel – appropriation d'une langue étrangère, exolinguisme.

«Tengo novio hace 9 meses...»: apropiación del FLE y construcción de intersubjetividad a través de intercambios lingüísticos por medio del correo electrónico

Este artículo se interroga acerca de la construcción de la intersubjetividad en la dimensión relacional de intercambios por correo electrónico. Se utiliza el método del análisis conversacional para estudiar los comportamientos interaccionales de los participantes no-nativos colombianos y nativos franceses, quienes interactúan a través de un dispositivo de tandems lingüísticos por correo electrónico.

¹ Cet article dérive de la recherche « Les interactions entre étudiants natifs français et non-natifs colombiens au moyen du courrier électronique : effets sur l'appropriation de la langue étrangère par le non-natif » réalisé de 2002 à 2006, par Liliana González Niño, à l'Université de Franche-Comté, France.

La atención se concentra en la distancia y la familiaridad de las relaciones analizando las modalidades de comportamiento de los interlocutores en las rutinas epistolares para crear, mantener y terminar un intercambio. El análisis muestra que el intercambio permite la construcción de la intersubjetividad, lo que tiene una influencia positiva en la apropiación de la lengua.

Palabras clave: intersubjetividad –tándem lingüístico – correo electrónico – apropiación de una lengua extranjera, exolingüismo.

“I have a boyfriend nine months ago...”: Appropriation of FFL and Construction of Intersubjectivity in E-mail Exchange

This article looks into the relational dimension of intersubjective construction in e-mail exchanges between French native speakers and Colombian non-native speakers of French. Conversation analysis is used to study the research participants' interactional behaviors as they take part in 'language learning tandem' e-mail exchanges. The study focuses on the familiarity and closeness of the established relationships and analyzes how the interlocutors open, maintain, and close the epistolary exchanges. Results indicate that the construction of intersubjectivity is promoted through the epistolary exchange, which also has a positive effect on foreign language acquisition.

Key words: intersubjectivity, language learning tandem, e-mail exchanges, foreign language attainment, exolinguisism

INTRODUCTION

Mélanie², 20 ans, est française et fait des études en Langue et littérature des civilisations étrangères à l'Université de Franche-Comté, France. Elle est en deuxième année et apprend l'espagnol. Stéphanie³, 22 ans, est colombienne et fait des études en Langues modernes à l'Université Javeriana de Bogota. Elle est en septième semestre et apprend le français. Mélanie et Stéphanie ont décidé de participer volontairement à une expérience de correspondance par courrier électronique proposée par un professeur de français de l'université Javeriana, afin de pratiquer les langues d'apprentissage (français – espagnol) et de faire connaissance d'un étudiant français ou colombien.

Les messages qui apparaissent en annexe (un message envoyé par Mélanie, participante native (N) du français et un message de réponse

2 Il s'agit d'un pseudonyme.

3 Il s'agit d'un pseudonyme.

de Stéphanie, participante non-native (NN) du français)⁴ illustrent les rôles assurés par chacune des participantes pour travailler la langue d'apprentissage et construire l'intersubjectivité. Mélanie et Stéphanie constituent une dyade engagée à mener à bien cette correspondance, ce qui leur permet d'assurer des rôles déterminés dans la relation. Dans la mesure où les participantes ne partagent pas une langue maternelle commune, elles établissent une relation asymétrique du point de vue linguistique et culturel : N assure le rôle de collaboration pour aider son partenaire NN à comprendre ses messages et à s'appropriier, notamment, des éléments lexicaux du français et, NN assure le rôle de sujet de la collaboration qui essaie de s'appropriier de ces éléments.

L'article que nous présentons ici dérive d'une recherche intitulée *Les échanges linguistiques entre étudiants non-natifs colombiens et natifs français, au moyen du courrier électronique : effets sur l'appropriation de la langue étrangère par le non-natif* (González, 2006). Cette étude, basée sur une expérience des tandems linguistiques par courriel,⁵ analyse les effets sur l'appropriation de la langue étrangère d'un engagement à long terme qui peut être influencé par l'établissement d'une relation personnelle. Nous nous interrogeons ici à propos de la construction de l'intersubjectivité dans la dimension relationnelle des échanges. Nous nous concentrons alors sur la distance ou la familiarité des relations en analysant les modalités comportementales des interlocuteurs dans leurs routines épistolaires pour créer, maintenir et mettre fin à un échange. D'un côté, sont étudiés les signes du lien (Goffman, 1973) et de l'autre, les routines servant à maintenir l'échange : les confidences (Traverso, 1996).

Cet article portera dans un premier temps sur quelques réflexions théoriques autour de la notion de communication exolingue (CE), afin de montrer que dans des situations de communication caractérisées par des divergences linguistiques et culturelles des interlocuteurs, les participants assurent des rôles non seulement linguistiques mais aussi relationnels et nous présenterons quelques résultats des recherches concernant l'apprentissage en tandem. Dans un deuxième temps, à

4 Notre traduction du message apparaît dans la colonne de droite. Nous présentons les extraits des courriels tels qu'ils ont été écrits par les participants à l'échange, raison pour laquelle il y a des fautes d'orthographe, de syntaxe, etc.

5 Il s'agit d'une situation de communication asynchrone dans laquelle deux scripteurs de langues maternelles différentes s'engagent à correspondre pour établir une relation interpersonnelle et mener mutuellement un travail sur l'apprentissage de la langue étrangère.

partir de la recherche qui a inspiré cet article, nous centrons notre attention sur les différents niveaux d'engagement des participants à l'expérience de tandem linguistique courriel et enfin, nous présentons la fonction des signes de lien et celle des confidences dans la construction de l'intersubjectivité. Quel type de relation s'établit entre les scripteurs participant à l'échange électronique ? Ces scripteurs se montrent-ils « distants » ou « proches » ? L'asymétrie linguistique et culturelle propre à l'échange exolingue entraîne-t-elle un type particulier de relation ? Ou est-elle secondaire par rapport à des facteurs de proximité comme l'âge, le statut partagé d'étudiants ? Ce sont les questions que nous nous sommes posées pour mieux comprendre la manière dont les scripteurs construisent la relation interpersonnelle.

CADRE THÉORIQUE

Pour conduire notre recherche, nous nous sommes appuyées sur les travaux menés dans le domaine des communications exolingues par les chercheurs de l'Université de Neuchâtel, parmi lesquels Matthey (1996), Py & Alber (1986). Nous avons fait référence aux théories portant sur les stratégies de communication en langue étrangère, en particulier celles des chercheurs américains qui ont effectué les premiers travaux sur le sujet (Faerch & Kasper, 1983) et des chercheurs français tels Py (1990), Bange (1992) et Vasseur (1993) pour ne citer que quelques-uns. Nous avons étudié la communication exolingue, définie comme « celle qui s'établit par le langage, par des moyens autres qu'une langue maternelle éventuellement commune aux participants... » (Porquier, 1984, p. 18 - 19), c'est-à-dire « caractérisée par des divergences particulièrement significatives entre les répertoires linguistiques respectifs des participants » (Alber & Py, 1986, p. 153). Une telle communication semble pertinente pour observer les conduites communicatives et interactionnelles des scripteurs N et NN dans des échanges linguistiques en français pour arriver à l'intercompréhension. En effet, dans les échanges où deux interlocuteurs ne partagent pas une même langue maternelle, pour construire un discours compréhensible, ils ajustent leurs comportements linguistiques et relationnels à cet état des choses (Py, 1996, p. 98)⁶. En théorie, le N,

⁶ La réflexion sur la manière dont les interlocuteurs arrivent à l'intercompréhension dans des échanges courriel a été publiée dans Gonzalez (2008).

en tant qu'interlocuteur linguistiquement « fort », est supposé aider l'interlocuteur NN, linguistiquement « faible » (Vasseur, 1993, p. 31). C'est dans l'interactivité des rôles – du point de vue linguistique et relationnel – que les scripteurs s'inscrivent dans une dynamique où chacun va être co-acteur de l'échange. Cette mise en relation de deux scripteurs entretenant une relation particulière les amène à se positionner l'un par rapport à l'autre, « c'est ainsi que je me vois... C'est ainsi que je vous vois... C'est ainsi que je vous vois me voir... » (Watzlawick, 1972, p. 49). Dans notre étude, les scripteurs se positionnent non seulement en tant que N et NN, expert et apprenant de la langue, mais aussi en tant qu'individus entretenant un type de relation particulière. Rizo (2007, p.3) en reprenant les paroles d'Alfred Schütz qui affirme que « l'intersubjectivité est une caractéristique du monde social. L'axe spatial d'ici se définit parce que l'on reconnaît l'axe spatial de là-bas où se trouve l'autre. Le sujet peut percevoir la réalité en se mettant à la place de l'autre ». Ainsi, le N construit-il son partenaire NN en tant que personne ne maîtrisant pas sa langue, c'est-à-dire en tant qu'apprenant de sa langue, mais du point de vue relationnel, en tant qu'une personne qu'il veut connaître et avec laquelle il veut partager quelque chose. C'est ainsi que dans le message rédigé par Mélanie (N), on peut observer qu'elle consacre une partie de son message non seulement à travailler la langue étrangère mais aussi à se faire connaître à travers la description des activités de la semaine :

N : Cette semaine, il y a la *Foire comtoise à Besançon*⁷. Cette année, le thème est la Grèce. Il y a des expositions sur le pays et ses traditions, son artisanat... Dans ce genre de *truc*(=*cosa*), il y a toujours des concours animaliers pour les vaches et le monde de la ferme. ça attire beaucoup de monde. il y a aussi une fête foraine et des stands de nourriture sur des kilomètres (SIC).

Nous considérons qu'un échange épistolaire asynchrone est une pratique communicative, composée d'une suite d'événements, qui s'établit entre deux scripteurs poursuivant des buts partagés, dans une situation de communication donnée. Il y a un échange interpersonnel, lorsque les participants sont engagés dans l'acte communicatif et qu'un sujet énonciateur parle en son nom propre pour émettre, par exemple, une opinion personnelle, pour parler de lui-même et considère l'autre comme une personne qu'il veut connaître et avec qui il veut partager quelque chose (Holtzer, 1998 – 1999, p. 11).

⁷ Le caractère gras est à nous.

« Toute interaction se déroule dans un certain cadre (fixé dès l'ouverture), et met en présence dans une situation donnée des personnes données, ayant certaines propriétés particulières, et entretenant un type particulier de relation » (Kerbrat-Orecchioni, 1992, p. 36). La nature de l'échange est en partie déterminée par certaines caractéristiques particulières des sujets telles que le sexe, l'âge, le statut socioprofessionnel ; par le niveau de connaissance mutuelle et le type de lien qui unit les locuteurs (familial, amical ou professionnel). Ces facteurs vont déterminer le type de relation sociale établi entre les sujets et par la suite, leur comportement réciproque. Dans notre étude, il s'agit au départ de la mise en relation suscitée par un tiers ayant autorité - même si la participation à l'expérience est volontaire - d'un N et d'un NN qui ne se connaissent pas, pour entretenir une correspondance en vue de pratiquer et d'apprendre la langue avec l'autre. Si N et NN ne se connaissent pas, ils sont conscients de la proximité de leurs caractéristiques sociologiques (âge, statut social), ce qui à priori peut favoriser l'établissement d'une relation familière car il s'agit de contacts entre jeunes.

L'étude de la dimension relationnelle est abordée dans la perspective de la distance ou de la familiarité des relations à partir principalement de l'analyse des modalités de comportement adoptées par les correspondants N et NN à travers les routines épistolaires servant à ouvrir, entretenir et clore l'échange. Cette analyse porte sur l'étude des signes du lien définis par Goffman (1973, p. 186) comme « toutes ces indications à propos des relations, c'est-à-dire à propos des liens qui unissent les personnes, qu'elles impliquent des objets, des actes ou des expressions... ». Il s'agit des signes verbaux, au travers desquels les scripteurs expriment l'affectivité, la considération, la solidarité ou d'autres sentiments. Par exemple, l'utilisation de *Hola chica* [salut la fille], le diminutif de *besos* : *Besitos* [bisous] et l'abréviation du prénom *Stéphanie* : *Stephie*, sont des marques de relation proche.

La distance est manifestée à travers les routines épistolaires, c'est-à-dire les actes verbaux permettant la réalisation d'un rituel (Traverso, 1996, p. 41). Le rituel « est un acte formel et conventionnalisé par lequel un individu manifeste son respect et sa considération envers un objet de valeur absolue, à cet objet ou à son représentant » (Goffman, 1973, p. 73). Autrement dit, c'est la réalisation d'un comportement socioculturel conventionnel, régi par des actes verbaux codifiés, comme le rituel

de salutation. Les routines sont composées, d'une part des routines épistolaires telles que les salutations, les compliments, les invitations, les remerciements et les excuses, et d'autre part, des routines d'entrée en « conversation » telles que, dans le cas de l'expérience étudiée, les confidences, «des propos échangés dans la conversation qui transmettent des informations sur celui qui parle, ses pensées, ses goûts, ses sentiments, etc. Il peut s'agir, mais pas nécessairement, d'éléments intimes ou secrets ». (Traverso, 1996, p. 194).

Le terme « dévoilement de soi » est pris dans un sens restreint pour exprimer que les correspondants en échangeant certains aspects de la vie privée créent une zone de partage. Dans la mesure où les échanges se prolongent dans le temps, cette zone devient plus précise, permettant aux scripteurs de partager à propos de certains centres d'intérêt et pas d'autres. Nous adaptons cette définition concernant le dévoilement de soi à notre recherche pour montrer que les correspondants créent un climat de confiance leur permettant de se livrer à l'autre, de se confier à travers le partage de certains aspects de leur vie privée, comme on peut observer dans l'exemple suivant où, suite à la description d'une situation de la vie courante, N parle de ses amis et même de ses amours et cherche à connaître la vie personnelle de NN.

N :Je vais y aller mercredi soir avec une copine et des copains à elle.Et il y aura un des mes ex.J'espère que ça va bien se passer.Et toi, t'en es ou en amour? (SIC).

C'est ainsi, qu'une fois franchies les routines épistolaires, le scripteur laisse place à un discours écrit centré sur le « je » énonciateur s'adressant à un destinataire qu'il veut découvrir à travers le texte puisqu'il ne dispose pas d'autres moyens. C'est par ce biais que les correspondants se découvrent. Dans l'exemple qui suit, on peut supposer que N raconte ses activités et attend que NN lui raconte aussi, de sorte qu'au fil des messages, les scripteurs se connaissent.

N: Estoy contenta porque besançon gano en futbol y en balonmano pero pienso que vamos a bajar en tercera division el proximo ano. .Qué lastima!en balonmano, tenemos un equipo muy fuerte en las muchachas. Estan en primera division,y segunda del «championnat»(lo siento, no tengo diccionario a mi lado).El ano pasado, fueron «championnes» de Europa, de la 1a division,de Francia... y otra cosa cuyo nombre no recuerdo! *Y en Bogota, que hay?*(SIC).

N: Je suis contente parce que Besançon a gagné en football et en handball mais je pense que nous allons descendre en troisième division l'année prochaine. C'est dommage ! En handball nous avons une équipe très forte chez les filles. Elles sont en première division et en deuxième du «championnat » (désolée, je n'ai pas de dictionnaire à côté de moi). L'année dernière, elles ont été « championnes » d'Europe, de la division, de France. Et une autre chose dont le nom ne me vient pas à l'esprit. *Et à Bogota, qu'est-ce qu'il y a ? (SIC).*

Les scripteurs N et NN débutent l'expérience de tandems linguistiques en parlant de tout et de rien, en échangeant des banalités : au départ, ils n'ont pas de thème particulier à traiter et compte tenu du fait qu'ils ne se connaissent pas, ils commencent par partager des thématiques liées à leur statut social, puis dans la mesure où l'échange se prolonge, les thématiques concernent la vie personnelle, privée ou même intime. L'évolution dans les thématiques peut marquer le passage d'une relation informelle, centrée sur l'expérience de l'apprentissage en tandem, vers une relation personnelle, amicale, voire intime. Dans la mesure où l'un des scripteurs fait une confidence, l'autre est invité tacitement à en faire et de cette manière les scripteurs construisent la relation interpersonnelle. Observons l'exemple suivant :

N :Je vais y aller mercredi soir avec une copine et des copains à elle. *Et il y aura un des mes ex.*J'espère que ça va bien se passer. *Et toi, t'en es ou en amour?(SIC)*

NN : Maintenant j'ai un rapport avec un garçon qui a 26 ans (SIC).

Dans le cadre de cet article, nous chercherons à analyser la manière dont les scripteurs, à partir des confidences, construisent du sens et surtout une relation.

L'APPRENTISSAGE EN TANDEM : QUELQUES RECHERCHES

L'apprentissage en tandem est une modalité d'apprentissage qui n'est pas nouvelle. Le concept de « tandem » date des années soixante, période pendant laquelle l'Office franco-allemande pour la jeunesse (O.F.A.J.) réalise des séjours linguistiques binationaux. Il s'agit de séances de cours bilingues réunissant des étudiants natifs de différentes nationalités désireux d'apprendre la langue de leur partenaire (Raymond & Tardieu,

2001, p. 15). D'après les informations dont nous disposons, vers la fin des années soixante-dix, en Espagne, une nouvelle forme de tandem se développe : l'apprentissage en binôme (N et NN) pour apprendre la langue du partenaire. Grâce à l'internet, les tandems courriels se développent. Le réseau international tandem qui permet à douze universités européennes de communiquer en e-tandem et le projet « Socrates Lingua D » qui met en place un réseau d'apprentissage des langues en tandem dans le secondaire, en sont un exemple. Les tandems linguistiques courriel permettent à deux locuteurs de langues maternelles différentes, éloignés géographiquement, de communiquer pour mener ensemble et mutuellement l'apprentissage de la langue cible.

Notre intérêt pour les effets de cette communication, la motivation et les compétences langagières des apprenants colombiens a commencé lors de l'élaboration de notre mémoire de D.E.A⁸. Notre objectif principal a été d'étudier le type de relation qui existe entre l'écriture de courriels adressés à des étudiants français qui apprennent l'espagnol comme langue étrangère, et la motivation de l'apprenant du F.L.E. de la Licence en Langues Modernes de la Pontificia Universidad Javeriana de Bogota en Colombie.

Cette étude nous a permis de constater, à partir d'un échantillon très réduit d'apprenants, que les échanges avec des natifs, par le biais du courrier électronique, ont une influence positive sur la motivation à l'apprentissage du français et sur le développement des compétences langagières, communicatives et culturelles de l'apprenant. Nous avons conclu que dans un contexte exolingue, la mise en place d'un dispositif de ce type favorise l'utilisation de la langue comme moyen de communication dans des contacts réels, permettant ainsi à l'apprenant de mieux s'approprier le fonctionnement du code linguistique et de mieux comprendre les règles sociales de fonctionnement de la communication. En plus, l'établissement d'une relation fondée sur l'amitié favorise l'engagement des participants. En effet, cette relation qui touche l'affectivité de l'étudiant l'engage à maintenir cette relation en construisant une compréhension mutuelle et des savoirs partagés. Cette relation motive l'étudiant car il comprend la valeur de l'utilisation de la langue, il se rend compte du progrès atteint dans sa compétence de communication.

⁸ Les interactions entre étudiants natifs français et non-natifs colombiens au moyen du courrier électronique : expérience menée dans le cadre de la Licence en Langues Modernes de l'Université Javeriana, Bogota, Colombie

Au niveau international, Little et al., (1999) se sont intéressés à étudier les deux principes fondamentaux de l'apprentissage en tandem : la réciprocité et l'autonomie. Ils ont conclu que le dispositif de tandem linguistique courriel constitue un environnement favorable à l'apprentissage car il contribue au développement de l'autonomie de l'apprenant, celui-ci communique à partir de ses besoins et ses intérêts, la langue est le véhicule de l'apprentissage. D'autres chercheurs tels qu'Appel & Mullen (2000); Ushioda (2000) et Cziko (2004), au moyen des enquêtes et des questionnaires, se sont intéressés à la motivation et à la dimension affective des étudiants. Ils ont conclu que cet apprentissage en tandem aide à la motivation pour apprendre une langue.

Ces résultats nous ont donc conduit à orienter notre recherche spécifiquement vers l'analyse du processus d'appropriation d'une langue étrangère à travers la communication avec un natif au moyen du courrier électronique.

L'ÉTUDE

Dans notre recherche, nous avons proposé un type d'activité communicative différente de celles de la salle de classe (cf. Les données), ce qui a permis l'émergence des pratiques particulières dans lesquelles il y a différents niveaux d'engagements des participants. Autrement dit, certains participants s'engagent plus que d'autres et, ainsi, des rôles particuliers s'établissent. Pour certains étudiants il s'agit d'une expérience suscitée : quelque chose de formel, d'obligé, car derrière il y a le professeur. D'autres, en revanche, établissent une vraie relation, ce qui nous renvoie à la notion d'intersubjectivité : deux personnes qui échangent entre elles ; c'est en échangeant entre « moi » et « l'autre » que les participants se construisent, non seulement en N et NN mais aussi en égaux. Et dans ce cas précis, il s'agit de la communication entre jeunes.

Dans la partie suivante, nous expliquerons le dispositif mis en place pour la constitution du corpus de l'étude. Ensuite, à partir de quelques exemples nous montrerons la manière dont chaque participant se définit en tant que collaborateur et sujet de la collaboration à travers les signes de lien et les confidences.

Les données

Pour le recueil des données nous avons mis en place un dispositif de tandems linguistiques par courriel (Helmling, 2002). Ce dispositif d'apprentissage a été adapté au contexte universitaire colombien d'apprentissage du FLE à l'Université Javeriana de Bogota, comme faisant partie d'une activité de classe. Notre étude se concentre uniquement sur l'apprentissage du français de la part des étudiants colombiens. Les participants français étant des partenaires de l'échange peuvent avoir une pratique et une aide linguistique et culturelle de la part des Colombiens, dans l'alternance des rôles entre N et NN, plus précisément dans les tours où les Français assurent le rôle de NN de l'espagnol. Dans ce contexte universitaire colombien, nous avons mis en place un dispositif « semi-encadré » réalisé dans un contexte institutionnel. L'expérience commence par un dispositif "encadré" dans le sens où l'activité débute pendant les heures de cours. Mais, dans la mesure où l'échange se prolonge, l'encadrement présentiel disparaît, permettant à l'apprenant la gestion autonome de son processus d'échange et au professeur de faire un suivi à distance. La mise en place du dispositif de tandems linguistiques exige un partenariat avec une université française, ici la collaboration d'un professeur de la section d'espagnol de l'Université de Franche-Comté, chargé d'assurer les conditions de réalisation du tandem. Recueillir un nombre important d'adresses électroniques d'étudiants français intéressés à l'échange n'est pas une tâche facile, raison pour laquelle, nous avons mis en place quatre expériences de tandems linguistiques avec les mêmes conditions et modalités de réalisation. Il s'agit donc une étude longitudinale sur des tandems linguistiques « semi-encadrés » entre étudiants ayant une certaine homogénéité : des jeunes étudiants qui réalisent des études en langues étrangères. Le Tableau 1 résume les conditions de mise en place des expériences.

Tableau 1. Étapes de mise en place du dispositif de tandem linguistiques

Étapes	Dates	Nombre d'étudiants colombiens	Nombre d'étudiants français	Nombre de messages	Type de dispositif
1	Premier semestre 2001	17	22	227	
2	Deuxième semestre 2002	7	7	55	
3	Premier semestre 2003	3	3	18	du contrôlé à semi-contrôlé
4	Premier semestre 2004	8	8	222	
Total		34	40	522	

Source : propre

Les différentes expériences nous ont amenée à constituer un corpus global composé de 522 messages rédigés par 40 dyades qui n'ont pas évolué de la même manière. Nous avons centré notre attention sur l'accumulation d'un nombre important de messages échangés avec un seul scripteur natif, laissant les étudiants libres dans la gestion de leur correspondance afin de faciliter l'établissement d'une relation personnelle et la construction du sens. Grâce au climat de confiance qui s'est instauré dans la classe, les étudiants nous ont fait parvenir tous les messages envoyés et reçus afin de pouvoir constituer le corpus de la recherche. Ces échanges sont provoqués : le professeur de chaque université favorise la mise en contact et, bien qu'extérieur aux interactions, il demeure « présent » puisque les participants doivent lui faire parvenir au fur et à mesure tous les courriels envoyés et reçus. Ce caractère institutionnel fait que la mise en contact n'est pas le produit du hasard, de sorte que les messages initiaux se construisent à partir d'un « vide » social : les participants ne se sont jamais vus, ne se connaissent pas et n'ont peut-être pas de centres d'intérêt communs.

La mise en place de ce dispositif a permis d'observer la distance et la familiarité des relations à travers l'analyse des modalités de comportement adoptées par les correspondants N et NN au moyen des routines épistolaires servant à ouvrir, entretenir et clore l'échange, parmi

lesquelles, les signes de lien et les confidences. La dimension relationnelle de l'échange repose en grande partie par le rôle assuré par le scripteur N français, c'est lui qui propose les routines épistolaires propres à la communication entre jeunes : le tutoiement, l'emploi de termes affectueux et les confidences. Ce type de pratique communicative est favorisé par l'existence d'un contrat didactique (Py, 1991, p. 153). Ce contrat porte sur les conditions de réalisation de l'expérience des tandems linguistiques où les rôles didactiques des participants sont définis dès le début : chacun est tour à tour « expert » et « apprenant ». Il s'agit d'un dispositif de co-apprentissage car c'est avec le N que le NN pratique et apprend la langue. Dans ce sens, on peut observer dans le discours des participants des propos non seulement communicatifs mais aussi linguistiques qui se manifestent explicitement dans le contrat didactique au démarrage de l'expérience, par exemple,

NN : Salut Mélanie !

Je suis une élève de Madame Rojas (en septième semestre de Langues Modernes) qui étudie le français à l'université Javeriana à Bogota. Je m'appelle Stéphanie et je suis aussi intéressée par la mise en place d'un échange entre une personne française et une colombienne. Je voudrais correspondre avec toi pour que nous puissions pratiquer la langue, et connaître la culture de l'autre.

Si tu es d'accord, on pourrait s'écrire deux fois par semaine. Merci beaucoup.

A bientôt (SIC)

Comme nous l'avons déjà dit, la mise en place de cette pratique communicative entraîne différents niveaux d'engagement des participants. Il s'agit d'une pratique sociale et en tant que telle, elle se construit. Les différents niveaux d'engagement peuvent être observés dans le Tableau 2 :

Tableau 2. Buts de l'échange explicités lors de la prise de contact

Buts de l'échange (/40)		
Participants	But	Fréquence
Colombiens	Linguistiques et culturels	27
	Relationnels	2
	Les deux	8
	Rien	3
Français	Linguistiques et culturels	13
	Relationnels	4
	Les deux	2
	Rien	21

Source : propre

Le tableau montre bien que la grande majorité des Colombiens (27/40) et un tiers des Français (13/40) désirent entretenir une correspondance dont le but prioritaire est la pratique de la langue, huit Colombiens et deux Français manifestent explicitement leur volonté, outre le but linguistique, d'établir une relation personnelle. Ce désir de la part des Colombiens peut être expliqué par le fait que l'activité de correspondance électronique fait partie du cours de français, tandis que pour les Français, celle-ci n'est pas une activité institutionnelle (cf. Étude).

L'alternance des langues et la correction de la production en LE des NN constituent les conditions de réalisation du contrat didactique. Le Tableau 3 montre le nombre de Colombiens qui, dès le premier échange, proposent d'alternier les langues afin d'avoir chacun l'occasion de s'exprimer dans la langue d'apprentissage et de comprendre aussi le partenaire, et le nombre de Français qui manifestent explicitement leur accord.

Tableau 3. Proposition pour l'alternance de langues

Conditions de mise en place - Alternance de langues		
Nombre de Colombiens (/40) qui	proposent d'alternier	33
	ne disent rien	7
Nombre de Français (/40) qui	proposent d'alternier	27
	ne disent rien	13

Source : propre

On peut observer que la majorité des Colombiens et des Français sont d'accord pour alterner les langues, respectant ainsi l'un des principes des tandems linguistiques : la réciprocité. Si certains ne se prononcent pas, ils peuvent considérer que cela fait partie de l'organisation globale de l'échange.

La deuxième condition concerne la correction de la production en LE du scripteur NN. C'est une autre condition nécessaire pour aider le NN à améliorer ses compétences écrites en LE. Le Tableau 4 récapitule le nombre de Colombiens qui, dès le premier échange, demandent de se faire corriger et le nombre de Français qui acceptent cette condition.

Tableau 4. Proposition de correction

Conditions de mise en place - Correction		
Nombre de Colombiens (/40) qui	Proposent de se faire corriger	35
	Ne disent rien	5
Nombre de Français (/40) qui	Acceptent de corriger	23
	Ne disent rien	17

Source : propre

La grande majorité des Colombiens (35/40), se définit en tant que NN et accepte de jouer le rôle d'apprenants dans l'échange : ils veulent se faire aider par les partenaires N français en vue d'améliorer leurs compétences langagières ; la moitié des Français acceptent de jouer le rôle d'experts en fournissant une aide linguistique à leur partenaire NN. Cependant, dans cette nouvelle pratique sociale où deux scripteurs réalisent un travail sur la LE, ils se positionnent non seulement en tant que N et NN, expert et apprenant de la langue, mais aussi en tant qu'individus entretenant un type de relation particulière. Dans ce sens, les pratiques évoluent de manière différente de ce qui a été prévu et la réalisation effective du contrat peut varier.

Le Tableau 5 montre la manière dont la consigne d'alternance des langues est mise en place et comment elle est gérée au cours de l'expérience.

Tableau 5. Fonctionnement du contrat didactique : alternance des langues

Conditions de mise en place : alternance des langues		
Nombre de Colombiens sur 40 qui respectent la règle d'alternance des langues	Français - espagnol	15
	Chaque NN communique en L.E.	20
Nombre de Français sur 40 qui ne respectent pas la règle d'alternance des langues	Communiquent uniquement en français	4
	Communiquent uniquement en espagnol	1

Source : propre

On peut observer que seules 15 dyades sur 40 respectent l'une des conditions du contrat didactique : elles alternent les langues d'après la consigne établie, alors que la moitié des dyades du corpus (20/40) interprète cette consigne comme le fait de communiquer chacun dans la langue étrangère : les Colombiens communiquent en français et les Français en espagnol⁹. Cette interprétation à propos de l'usage des langues empêche les NN d'avoir accès à la totalité d'un message écrit en français ou en espagnol. 5 dyades n'alternent pas les langues : 4 communiquent en français et 1 en espagnol, ce qui est contraire à la règle fixée par le contrat.

Tableau 6. Fonctionnement du contrat didactique : corrections

Nombre de dyades dont le N		
Corrige	Parmi celles qui alternent les langues (/15)	8
	Parmi celles qui communiquent dans la L.E. (/20)	12
	Parmi celles qui communiquent en français (/4)	1
	Total (sur 40)	21
Ne corrige pas	(Sur 40)	19

Source : propre

⁹ Bien que les Colombiens, conformément aux règles fixées par l'institution, proposent d'alternier les langues, c'est le comportement des Français qui en général, s'impose : ce sont eux qui prennent l'initiative de communiquer dans la langue étrangère, peut-être car ces derniers n'ont pas eu connaissance du contrat institutionnel (pas de contact avec un professeur, pas d'enjeu lié à un cadre universitaire, contrairement aux Colombiens).

21 Français sur 40 ont effectué des corrections linguistiques sur les productions des partenaires NN Colombiens, alors que 19 sur 40 n'ont pas respecté cette règle. Le fait de ne pas corriger peut s'expliquer par l'évolution du comportement de chaque dyade dans le déroulement de l'échange. En effet, 12 Français sur les 19 qui ne corrigent pas n'ont effectué qu'un ou deux échanges et 7 sur 19 entre 3 et 6. Peut-être n'ont-ils pas eu l'occasion de mettre en place cette règle ou n'ont-ils pas disposé d'un temps nécessaire pour la correction. On peut supposer que certains N corrigent par souci de respect du contrat, d'autres par réelle volonté d'aider le NN à s'améliorer. Enfin, concernant ceux qui ne pratiquent aucune correction, peut-être privilégient-ils des buts communicatifs et/ou considèrent alors que le niveau d'expression des NN est satisfaisant.

Compte tenu de notre intérêt pour dégager le type de relation que les scripteurs établissent dès le départ de l'expérience, nous analysons les routines de salutation et les pronoms d'adresse. Parmi les termes d'adresse, l'utilisation des formes « tu » et « vous » est le procédé par excellence qui, désignant le partenaire, marque la distance ou la proximité dans une relation. Le pronom « tu » peut s'appliquer à une relation informelle, familière, de solidarité et d'intimité, tandis que le pronom « vous » peut manifester une relation distante ou neutre (inconnu / inconnu).

Les Tableaux 7 et 8 présentent pour l'ensemble des scripteurs colombiens et français, les routines de salutation et les pronoms de deuxième personne, utilisés dans le premier échange.

Tableau 7. Premier échange (scripteurs colombiens)

Scripteurs colombiens						
Routines de salutation				Pronoms d'adresse		
Bonjour	Salut	Pas de rituel	Message non parvenu	Vous	Tu	non parvenu
25	7	1	7	25	8	7

Source : propre

Tableau 8. Premier échange (scripteurs français)

Scripteurs français									
Routines de salutation							Pronoms d'adresse		
H o l a	/	B u e n o s		Coucou	P a s d e	N o n	Vous	Tu	N o n
Salut		dias /	Bonjour		séquence	parvenu			parvenu
16	4	3	5	1	4	7	1	32	7

Source : propre

Ces tableaux montrent que la majorité des étudiants colombiens (25/40), dans le premier message de prise de contact, utilisent *bonjour*, comme formule de salutation et s'adressent aux partenaires N par le pronom *vous*, tandis que 16 étudiants français sur 40 utilisent comme formule de salutation *hola*¹⁰ en espagnol et 4 sur 40 *salut* en français. 32 scripteurs français sur 40 s'adressent, d'emblée, aux Colombiens par le pronom *tu*. Vient ensuite, le terme *salut* utilisé par 7 Colombiens sur 40 et, *bonjour* en français et son équivalent en espagnol *Buenos dias* par 8 Français, usages non symétriques entre Colombiens et Français. Ces comportements linguistiques découlent de la distance que comporte le contact entre inconnus. En ce qui concerne les routines de salutation, les Colombiens utilisent *bonjour* qui est une formulation neutre tandis que les Français avec *hola* et *salut* établissent rapidement une relation informelle.

Les données que nous venons de présenter montrent que les pratiques sociales permettent à chacun de se définir d'après ses motivations et ses intérêts : certains se définissent en tant que collaborateurs, d'autres en tant que sujets de la collaboration et d'autres n'assurent aucun rôle. Cela conduit chaque participant à respecter ou à ne pas respecter le contrat didactique. Dans notre étude, il s'agit au départ de la mise en relation suscitée par un tiers ayant autorité (même si la participation à l'expérience est volontaire) d'un N et d'un NN qui ne se connaissent pas, pour entretenir une correspondance en vue de pratiquer et apprendre la langue avec l'autre.

¹⁰ *Hola* en espagnol est l'équivalent de *salut* en français.

ANALYSE

Dans le but d'étudier les comportements communicatifs et interactionnels des participants N et NN, nous avons eu recours à la méthode de l'analyse conversationnelle (Traverso, 1996). Malgré les limitations que peut entraîner l'utilisation d'une méthode propre à la conversation en face à face aux productions écrites, nous avons considéré que cette méthode peut être utilisée : l'envoi d'un premier courriel suppose l'arrivée d'une réponse et lorsque celle-ci arrive, la succession des messages d'envoi et de réception se rapproche de la conversation en face à face dans la mesure où elle se fonde sur le même principe d'alternance des rôles entre un émetteur et un récepteur, ce qu'on pourrait appeler « tours d'écriture » ayant un fonctionnement similaire des tours de parole mais dans le contexte écrit. Ces tours d'écriture permettent d'observer la manière dont les participants construisent une relation à travers les confidences.

Nous présenterons ci-dessous quelques exemples des signes de lien et des confidences. Nous avons recours à des exemples d'une autre dyade afin d'illustrer la construction de l'intersubjectivité.

<p>N : Bonjour, je suis très contente de faire ta connaissance, et je dis «tu», car je préférerais que l'on se tutoie, puisque le but est de se connaître, ce sera plus simple...</p> <p>Je vais maintenant me présenter... Mon prénom est Anne-Elise, j'ai donc 26 ans, je vis et étudie à Besançon, ou j'ai un appartement avec mon copain. Je suis en troisième année d'espagnol, ce qui correspond en France à la Licence, et je souhaiterais être professeur. Et toi? Quel est le but de tes études de Français?</p> <p>J'aime beaucoup lire et voyager, et j'ai une passion pour l'Inde!! J'adore les films indiens, et j'apprends maintenant le Hindi, est-ce que tu étudies d'autres langues?</p>	<p>NN : Bonjour Anne-Elise, je suis aussi très contente de faire ta connaissance, et je suis d'accord avec l'utilisation de "tu".</p> <p>Mon prénom est Julie, j'ai 21 ans, je vis;et étudie à Bogotá, j'habite avec mes parents, ma sœur et mon neveu qui a 6 mois, je voudrais être professeur aussi. Mais je voudrais travailler à la recherche éducative. J'aime regarder la télé, aller au cinéma et voyager aussi. Je voudrais connaître la France, la Belgique;et l'Egypte. Je parle aussi l'anglais.</p> <p>Nous pouvons parler à travers MSN.</p> <p>Je veux te faire une confidence: J'ai confondu des mots baisers et bisous , donc, excuse-moi, c'était</p>
---	---

<p>J'aimerais savoir également s'il serait possible pour nous de converser à travers MSN? Sinon, on se contentera de ces messages pour se découvrir!!</p> <p>Bogotá me paraît tellement loin et tellement différente, et j'aimerais la rencontrer à travers tes mots et nos communications...</p> <p><i>A Bientot, Un Besito</i> Anne-Elise</p>	<p>ma faute. Mais je pense que par la pratique on apprend. Alors, je veux que tu me dises mes fautes, et peut être nous pourrions parler en espagnol quelquefois.</p> <p><i>Bisous</i> JULIE P.</p>
---	---

Dans ces exemples, on peut observer que le passage au tu se fait très rapidement, à partir du deuxième échange (le message de N est la réponse au premier message rédigé par NN). En effet, le N français, étant dans l'échange le scripteur linguistiquement fort, gère la mise en place d'une relation informelle, voire amicale, qui se manifeste par l'usage du pronom « tu ». Le fait que le NN s'adresse en général au N par vous et que c'est, le plus souvent, le N qui propose le tu s'explique par le fait que l'étudiant NN s'adressant à un inconnu et n'ayant jamais eu une expérience de tandems linguistiques, agira, généralement, selon les usages de sa L1. En plus, il aura tendance à utiliser vous car il ne maîtrise pas l'ensemble des règles et des conventions sociales de la culture étrangère. Il a appris la langue dans un cadre institutionnel et n'a presque jamais eu l'occasion de s'en servir dans une communication sociale. En revanche, les scripteurs N débutent l'échange en signalant, par l'usage, les règles de fonctionnement pragmatique de la communication entre jeunes : « dans la planète des jeunes, on se tutoie dès la première rencontre » (Kerbrat-Orecchionni, 1992, p. 48). Dès le premier message, les N s'adressent aux NN en les tutoyant. Notons que le NN, dans son message, imite les structures syntaxiques utilisées par N :

N : *Mon prénom est Anne-Elise, j'ai donc 26 ans, je vis et étudie à Besançon, ou j'ai un appartement avec mon copain. Je suis en troisième année d'espagnol, ce qui correspond en France à la Licence, et je souhaiterais être professeur.*

NN : *Mon prénom est Julie, j'ai 21 ans, je vis;et étudie à Bogotá, j'habite avec mes parents, ma sœur et mon neveu qui a 6 mois, je voudrais être professeur aussi.*

On peut aussi observer que les salutations de clôture sont accompagnées de termes qui indiquent une relation mêlée d'affection. Il s'agit des formules marquées qui sont des indices de relation proche, comme par exemple, des mots traduisant des actions faites en face à face et mentionnées dans les cartes postales, bisous (en français) et besos en espagnol et le diminutif de besos, besitos, termes qui expriment de l'affection.

Comme nous l'avons déjà dit, les routines épistolaires franchies, les scripteurs laissent place au dévoilement de soi à travers les routines servant à maintenir l'échange : les confidences. La construction de l'intersubjectivité dans la dimension relationnelle de l'échange se réalise à travers l'engrenage des confidences. La grande majorité des scripteurs assurent tour à tour le rôle de celui qui se confie et de celui du confident.

Dans l'exemple suivant, on peut observer que N commence par parler de sa vie quotidienne pour finalement parler de sa vie personnelle, voire privée.

Salut la fille!!!!

J'espère que tout ira bien. Je suis presque en vacances (j'ai deux oraux la deuxième semaine du mois de juin). Je profite pour sortir avec mes amis et surtout pour dormir !!!! Hier nous avons fait un match de football. J'ai fait « penalty » !!! mais je ne suis pas forte. En plus de ça, Besançon se trouve en troisième division (on l'appelle « national ») l'année prochaine. Quelle tristesse ! C'est dommage ! J'espère qu'on va faire quelque chose plus tard !

[...] J'ai du mal à me concentrer en ce moment pour écrire en espagnol. Je trouve que taper un mail demande plus de réflexion que d'écrire une lettre. Je réfléchis trop et je pense trop aux règles de

grammaire. Ça ne doit pas être facile pour toi non plus d'autant plus que le français est une langue difficile à apprendre. C'est quoi les trucs (=cosas) qui te posent des problèmes?

La semaine dernière j'ai bien revu un de mes ex (como se dice en espanol « ex ») mais il ne s'est rien passé. Mais il m'a quand même avoué par sms qu'il avait craqué pour moi. Je pense que si on se revoit un jour, on risque de se remettre ensemble. mais le truc, c'est que je suis susceptible de changer de région à la rentrée.

Voilà voilà. je te donne rdv au prochain mail. a bientôt. mélanie
ps: je vais raconter ta prof de français le 11 juin, normalement!

Notons que l'échange se centre, notamment, sur les confidences faites en général, par les N français. En tant que scripteurs "forts" dans

l'échange, ils prennent naturellement l'initiative d'entrer dans le domaine de la vie privée en racontant des faits les concernant : ils proposent les thématiques de l'échange, non en demandant si ces thématiques peuvent être traitées mais en abordant de facto le sujet. Par exemple,

N : La semaine dernière j'ai bien revu un de mes ex(como se dice en espanol«ex») mais il ne s'est rien passé.Mais il m'a quand même avoué par sms qu'il avait craqué pour moi.Je pense que si on se revoit un jour, on risque de se remettre ensemble.mais le truc, c'est que je suis susceptible de changer de région à la rentrée,je vais aller étudier à 150kms de chez moi.enfij si je suis acceptée.....(SIC)

Généralement, le N français, qui gère en quelque sorte l'échange, fixe le cadre de la confiance, tant sur la forme que sur le contenu. Celui qui se confie, se livre à l'autre et suite à sa confiance attend un commentaire, une opinion de la part de son partenaire NN.

Le rôle du confident concerne, en général, les scripteurs colombiens qui peuvent se sentir moins libres dans les contenus et l'expression de messages, compte tenu du caractère institutionnel de l'échange. Le confident est celui qui « écoute » et qui parfois, conseille. La participation du confident va permettre de tisser la relation d'amitié. En effet, dans la mesure où le NN s'intéresse à l'autre, il donnera suite à l'échange. Celui qui se confie permet l'accès à son territoire privé, ce qui fait apparaître l'existence de liens de confiance entre les correspondants. Lorsque la correspondance devient importante, les confidences occupent une place considérable dans les messages. Dans notre corpus, et dans le cas de relations engagées, celui qui se confie raconte à l'autre ses expériences de la vie privée sous forme d'un récit où il raconte un événement qui le touche de près. Suite à la confiance, la participation du confident est supposée, voire attendue par l'auteur de la confiance : le confident pose une question, fait un commentaire ou demande une explication, exprimant ainsi la prise en considération de l'autre. En voici un exemple,

N : Je vais y aller mercredi soir avec une copine et des copains à elle.Et *il y aura un des mes ex*. J'espère que ça va bien se passer.

NN : [...] Demain, j'irai au cinéma avec «mon mec» car la fac a donné des places pour aller à la /au première (on dit ca en francais?) du nouveau film de Jonny Deep. Et toi, *qu' est-ce qui s'est passé avec ton ex?*

Notons que le N en étayant son discours facilite l'exposition à la langue par le NN qui, à son tour, étant engagé dans la communication et motivé à l'apprentissage du français, intègre des éléments linguistiques dans son répertoire verbal.

Cet exemple montre que suite à la confiance faite par le partenaire, le confident demande des nouvelles, manifeste son intérêt à l'autre. La continuité thématique est nécessaire pour assurer une cohésion, la construction d'un lien, mais ce lien qui se construit peu à peu doit aussi être accompagné d'un renouvellement, qui permet l'évolution, la progression dans la relation. Il faut des éléments nouveaux à raconter.

Se livrer ainsi est une preuve de confiance, donc celui qui reçoit une confiance est tenu d'en faire une autre ou d'exprimer ce qu'il ressent, en général, sous forme de conseil ou de commentaire. Suite à la confiance de N concernant la séparation de son copain, NN lui donne des conseils.

N: Baptiste va partir au Canada... Il aura sa réponse en janvier et même si c'est une expérience fantastique pour lui je suis un peu triste parce qu'on va être séparés pendant 4 mois et c'est difficile... mais on verra bien...

NN: *ne te fait pas de soucis* parce que tu va être séparée de ton petit copin, car l'amour est trop fort et trop grand (SIC).

C'est grâce à la participation active du confident que l'échange se prolonge, à travers un comportement attentif, voire bienveillant envers l'autre. « Écouter » le partenaire et réagir à propos des confidences est un signe du lien affectif qui unit les correspondants.

Les différents contenus des confidences sont en rapport avec le type de relation établie : s'agissant de jeunes étudiants, les amis et l'entourage familial sont des sujets qui occupent largement leur esprit.

Au début de l'échange, parler des copains et des petits amis est un thème qui ne concerne que l'information relative au fait d'avoir ou de ne pas avoir de petit ami. L'exemple ci-dessous, montre que celui qui se confie en premier, "oriente la conversation", ce qui peut induire un certain type de réaction (confiance, question, commentaire sur le même thème).

NN : Quant'à ma vie privé... bon... *j'ai un petit ami ça fait 9 mois et je l'aime* tous le jours en peu plus, son nom est juan pablo et il a 21 ans. Il est l'homme le plus bon que j'ai connu après mon père.

N : Moi aussi *j'ai, un petit ami ça fait un ans et 1 mois* que je suis avec. Il s'appelle Ludovic Fantauzzi et il est originaire d'Italie. Toute sa famille est italienne et cet été je pars avec eux en Italie vers Rome. Heureusement pour moi que j'ai fait 4 ANs d'italien au lycée.

L'exemple précédent formé à partir du réemploi des termes petit ami et du verbe faire, montre le démarrage, dès le premier échange, de la thématique concernant les petits amis : c'est le Colombien (phénomène rare) qui amène la conversation sur ce thème, suscitant la confiance en retour du Français. L'exemple ci-dessous illustre la construction de la relation, à travers la continuité / progression thématique.

N : Me parece que *un chico de mi universidad se interesa por mi pero nada esta seguro. voy a ver*¹¹.

NN: *Como vas con tu niño de la universidad? Vas a aceptar proposiciones? o No... En cuanto a mí hasta ahora estoy hablando con Camilo y el viernes nos vimos. Vamos a ver que pasa.*¹²

N: *ps:n'oublie pas de me raconter ce qu'il s'est passé avec Camilo....*

Cet exemple montre que la continuité thématique se réalise à travers l'actualisation permanente des événements vécus par les scripteurs et la progression à travers de nouvelles confidences.

Parler de la famille, en particulier lorsqu'il s'agit de faire référence à une situation délicate, montre l'existence d'un climat de confiance. Certes, parler de la profession de ses parents ou du fait d'avoir des frères et sœurs fait partie des informations générales sur soi, mais raconter des situations conflictuelles relève du domaine privé (et cela dans les deux cultures), d'autant plus que cela touche à l'affectivité, aux sentiments de l'individu, comme le montrent les exemples ci-dessous.

N : Je peux te dire aussi que j'ai une soeur de 22 ans (*je t'en parlerai peu car nous ne nous entendons pas*) et un petit frère de 17 ans (*je l'adore!!*).

NN : j'ai effectivement une soeur de presque 18 ans **mais nous ne nous entendons pas très bien**. Comme on dit «conflit de génération» mais heureusement ce n'ai pas comme ça tous les jours!(SIC).

11 Il me semble qu'un garçon de l'université s'intéresse à moi mais rien n'est sûr. Je vais voir.

12 Comment se passent les choses avec le « garçon » de l'université ? Tu vas accepter des propositions ? Quant à moi, c'est seulement maintenant que je parle à Camilo et le vendredi on s'est vu. On verra ce qui se passe...

Dans notre corpus, nous observons que l'établissement d'une relation d'amitié repose, en général, sur le comportement des N français. En effet, nous avons montré que ce sont eux qui prennent l'initiative de pénétrer dans le domaine de la vie privée et qui fixent le cadre des confidences, leur forme et leur contenu+. Suite au comportement des N français, les NN colombiens font de même. Cette réciprocité, manifestant l'établissement d'une relation amicale, ne suffit pas toujours pour établir une vraie relation d'amitié car il doit exister une connivence entre les correspondants. Celle-ci a son origine dans l'engagement réciproque qui se produit par l'enchaînement des discussions confidentielles qui vont permettre que l'échange se maintienne dans la durée.

EN GUISE DE CONCLUSION

Nous avons postulé que la correspondance électronique entre jeunes étudiants permet la construction de l'intersubjectivité, ce qui va avoir des effets positifs sur l'appropriation du français en tant que langue étrangère. On suppose donc que les scripteurs s'engagent dans l'acte communicatif et que chacun à son tour parle de soi-même et considère l'autre comme une personne qu'il veut connaître et avec qui il voudrait partager quelque chose. L'analyse que nous avons effectuée montre que la dimension relationnelle de l'échange repose en grande partie sur le rôle assuré par les scripteurs N français : ce sont eux qui facilitent l'évolution d'une relation neutre au départ, réalisée entre des correspondants inconnus, vers une relation amicale. En effet, ce sont eux qui proposent des routines épistolaires propres à la communication entre jeunes: le tutoiement, l'emploi des termes affectueux et les confidences. Suite au comportement des N français, les NN colombiens s'inscrivent dans la mise en place des règles du fonctionnement pragmatique de cette communication en langue étrangère. En outre, le courriel réalisé dans une situation informelle facilite effectivement l'établissement d'une relation personnelle d'amitié, dans le sens où les scripteurs utilisent un ton de familiarité qui se matérialise dans le partage d'expériences et dans l'expression de sentiments. L'établissement de cette relation est favorisé par la proximité des caractéristiques des scripteurs, par la durée de l'échange et par leur engagement.

Cette analyse de la dimension relationnelle nous conduit à penser aux liens entre interactivité et appropriation. En effet, l'existence des liens proches entre les correspondants peut faciliter le positionnement du N en tant qu'expert linguistique et culturel, et le positionnement du NN en tant qu'apprenant. Le N, en étayant son discours, facilite l'exposition à la langue par le NN qui, à son tour, étant engagé dans la communication et motivé à l'apprentissage du français, intégrera des éléments linguistiques dans son répertoire verbal. C'est par la dimension sociale de la relation qu'un échange linguistique peut se construire. La relation touche à l'affectivité et celle-ci va créer un climat adéquat à l'apprentissage qui est un acte social. L'appropriation d'une langue "à lieu à travers des processus de production participative d'objets de savoirs, flexibles, contingents, nouveaux parce que liés au contexte singulier de la pratique" (Gajo & Mondada, 1998, p. 93). Autrement dit, c'est par l'expérience que l'apprenant s'approprie la langue : le N peut étayer son discours et le NN apprendre, ce qui est favorisé par l'établissement d'un contrat didactique.

Il faut aussi mentionner ici que le NN colombien, avant cette expérience, n'a pas eu d'occasions pour aborder en LE la plupart des sujets traités avec le N français. Il découvre alors une langue différente de celle qui apparaît dans les méthodes d'enseignement du F.L.E. (syntaxe, lexique...). Les correspondants à travers les confidences établissent des liens de relation forte qui influent sur leur engagement pour construire mutuellement l'échange. C'est ainsi que l'échange définit un terrain où "le lien social se forme, se ratifie et se transforme" (Ibid.), l'échange étant une construction sociale : les correspondants N et NN peuvent susciter des relations leur permettant de mettre au point un processus d'appropriation d'une langue. On peut se demander si les confidences favorisent l'amélioration des compétences langagières de NN et si elles débouchent sur une meilleure appropriation de la langue étrangère. Il est difficile de le savoir avec exactitude, les seules traces visibles dans les messages ne représentent qu'une partie du processus d'appropriation. Il faudrait aussi réfléchir sur le fait que les N utilisent une langue particulière (jeune), et avec des incorrections (orthographe, syntaxe...) ce qui peut être problématique pour un apprentissage (même si l'authenticité de la langue et de la relation peut venir contrebalancer ces obstacles).

Comme suite à cette recherche, nous proposons la réalisation d'autres études longitudinales et contrastives afin d'analyser la construction de l'intersubjectivité non seulement dans la communication médiatisée par courrier électronique mais aussi celle médiatisée par d'autres outils d'internet tel que le chat, les forums, entre autres. Comment approfondir l'étude concernant les interactions en ligne visant à l'appropriation des langues étrangères? Quel questionnement? Sur quels axes? Ce sont des questions qui ouvrent la porte à d'autres sujets de recherche.

RÉFÉRENCES

- Alber, J-L. & PY, B. (1986). Vers un modèle exolingue de la communication interculturelle : interparole, coopération et conversation. *Études de Linguistique Appliquée*, 61, janvier – mars, 78-90.
- Appel, C. & Mullen, T., (2000). Pedagogical Considerations for a web-based tandem language learning environment. *Computers & Education*, 34 (3-4), 291-308.
- Bange, P. (1992). À propos de la communication et de l'apprentissage de L2. *AILE – Acquisition et interaction en langue étrangère*, 1, automne – hiver, 53–85.
- Cziko, G., (2004). Electronic Tandem Language Learning (etandem) : A Third Approach to second Language Learning for the 21st Century. *Calico*, 22 (1), 25-39.
- Faerch C. & Kasper, G. (1983). *Strategies in interlanguage communication*. London, New York : Longman.
- Gajo, L. & Mondada, L. (1998). Contexte, activité discursive et processus d'acquisition : quels rapports ? En *Pratiques discursives et acquisition des langues étrangères*, Actes du X^e Colloque International : Acquisition d'une langue étrangère, perspectives et recherches. Besançon, septembre 1996, Presses universitaires Franc-comtoises, 93-101.
- Goffman, E. (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne – les relations en public*. Paris : Les Éditions de Minuit.
- González, L. (2002). Les interactions entre étudiants natifs français et non-natifs colombiens au moyen du courrier électronique : expérience menée dans le cadre de la Licence en langues modernes de l'Université Javeriana, Bogota – Colombie, Mémoire du D.E.A inédit, Université de Franche-Comté, France.
- González, L. (2006). Les interactions entre étudiants natifs français et non-natifs colombiens au moyen du courrier électronique : effets sur l'appropriation de la langue étrangère par le non-natif. Thèse doctorale inédite, Université de Franche-Comté, France.
- González, L. (2008). Je pense que tu voulais dire... [Creo que lo que querías decir era...]: función de las reformulaciones al hablar por correo electrónico en francés como lengua extranjera. *Universitas Psychologica*, 7 (3), 807-822.

- Helmling, B. (2002). *L'apprentissage autonome des langues en tandem*. Paris : Didier.
- Holtzer, G. (1998-99). *Communication et interactions, Module, D.E.A. Sciences du langage, didactique, sémiotique*, Université de Franche-Comté, polycopie.
- Kerbrat-Orecchionni, C. (1992). *Les interactions verbales*, tome II. Paris : Armand Colin Editeur.
- Little, D., Ushioda, M., Appel, M., Moran, J., O'Rourke, B., & Schwienhorst, K., (1999). Evaluating Tandem language Learning by E-mail: Report on a Bilateral Project. CLCS Occasional paper, 55, 4-58.
- Matthey, M. (1996). *Apprentissage d'une langue et interaction verbale*. Bern : Peter Lang.
- Porquier, R. (1984). *Communication exolingue et apprentissage des langues*. Encrages, Acquisition d'une langue étrangère III, Paris, Presses universitaires de Vincennes, Septembre 1982, 17-47.
- PY, B. (1990). Les stratégies d'acquisition en situation d'interaction. *Le Français dans le monde*, numéro spécial, février – mars, 81-88.
- PY, B. (1991). Bilinguisme, exolinguisme et acquisition : rôle de la L1 dans l'acquisition de la L2. *Tranel*, 17, 147-162.
- PY, B. (1996). Les données et leur rôle dans l'acquisition d'une langue non maternelle. *Les Carnets du Cediscor*, 4, 95-110.
- Raymond, C. & Tardieu, C. (2001). L'apprentissage de langues en tandem dans le secondaire. *Revue trimestrielle de l'association des professeurs de langues vivantes de l'enseignement public*, Rouen, 1, janvier – mars, 54-64.
- Rizo, M., (2007). *Intersubjetividad, Comunicación e Interacción*. Los aportes de Alfred Schütz a la comunicología. *Razón y Palabra*, 57, 1-11.
- Traverso, V. (1996). *La Conversation familière – Analyse pragmatique des interactions*. Lyon : Presses Universitaires de Lyon.
- Ushioda, E., (2000). Tandem Language Learning via e-mail : from motivation to autonomy. *ReCALL*, 12 (2), 121-128.
- Vasseur M-T. (1993). Gestion de l'interaction, activités métalingagères et apprentissage en Langue étrangère. *AILE – Acquisition et Interaction en langue étrangère*, 2, printemps – été, 25-58.
- Watzlawick, P. (1972). *Une logique de la communication*. Paris : Editions du Seuil, Trad. Fçaise.

SOBRE LA AUTORA

Liliana Gonzáles Niño

Doctora en Ciencias del Lenguaje. Su área de especialización es el estudio de la apropiación de lenguas extranjeras a través de la comunicación mediada por computador CMC. Profesora e investigadora de tiempo completo en el Departamento de Lenguas de la Facultad de Comunicación y Lenguaje de la Pontificia Universidad Javeriana. Áreas de interés: procesos de enseñanza–aprendizaje de lenguas extranjeras apoyados en las TICs. Actualmente, dirige el grupo de investigación Lenguajes, Pedagogías y Culturas. Correo electrónico: lgonzale@javeriana.edu.co

Fecha de recepción: 30-07-2010

Fecha de aceptación: 8-11-2010

ANNEXE EXEMPLES

Participante N du français

hola chica

Cómo esta? Yo un poco cansada porque tengo una pequena tension(no se como se dice!, es tension en francés)y duermo poco a pesar del hecho que ya no tengo clase.Manana tengo mi último examen escrito y espero que todo va a pasar bien.Hoy estoy en la universidad para acabar un trabajo sobre un programa informatico(el html) y no me gusta mucho eso.Aprovecho para utilizar un ordenador y leer mis mails!Ese week-end hicimos con algunos de mis amigos, una pequena «soirée» alrededor de un «barbecue» y era simpatico.Ayer vi los dos volumenos de Kill bill(con los de la universidad) y era muy muy especial.Estoy contenta porque besançon gano en futbol y en balonmano pero pienso que vamos a bajar en tercera division el proximo ano.Qué lastima!en balonmano, tenemos un equipo muy fuerte en las muchachas. Estan en primera division,y segunda del «championnat»(lo siento, no tengo diccionario a mi lado).El ano pasado, fueron «championnes» de Europa, de la 1a division,de Francia...y otra cosa cuyo nombre no recuerdo!Y en Bogota, que hay?

Salut la fille

Ca va? Je suis un peu fatiguée parce que j'ai une petite tension (je ne sais pas comment on dit, c'est tension en français) et je dors peu malgré le fait que je n'ai pas cours. Demain j'ai mon dernier examen écrit et j'espère que tout va bien se passer. Aujourd'hui je suis à l'université pour finir un travail sur un programme informatique (le html) et je n'aime pas beaucoup ça. Je profite pour utiliser un ordinateur et lire mes mails. Ce week-end nous avons fait avec quelques-uns de mes amis, une petite « soirée » autour d'un « barbecue » et c'était sympa. Hier j'ai vu les deux volumes de Kill Bill (avec ceux de l'université) et c'était très très spécial. Je suis contente parce que Besançon a gagné en football et en handball mais je pense que nous allons descendre en troisième division l'année prochaine. C'est dommage ! En handball nous avons une équipe très forte chez les filles. Elles sont en première division et en deuxième du «championnat » (désolée, je n'ai pas de dictionnaire à côté de moi). L'année dernière, elles ont été « championnes » d'Europe, de la division, de France. Et une autre chose dont le nom ne me vient pas à l'esprit. Et à Bogota, qu'est-ce qu'il y a ?

[...] Cette semaine, il y a la Foire comtoise à Besançon. Cette année, le thème est la Grèce. Il y a des expositions sur le pays et ses traditions, son artisanat.... Dans ce genre de truc(=cosa), il ya toujours des concours animaliers pour les vaches et le monde de la ferme. ça attire beaucoup de monde. il y a aussi une fête foraine et des stands de nourriture sur des kilomètres. Je vais y aller mercredi soir avec une copine et des copains à elle. Et il y aura un des mes ex. J'espère que ça va bien se passer. Et toi, t'en es ou en amour? bon et ben il ne me reste plus qu'à te souhaiter une bonne journée. Alors «bonne journée». a bientôt sur le net. Mélanie
ps: porque tienes un nombre francés? Stéphanie no es muy colombiano.... (SIC).

[...] Cette semaine, il y a la Foire comtoise à Besançon. Cette année, le thème est la Grèce. Il y a des expositions sur le pays et ses traditions, son artisanat.... Dans ce genre de truc(=cosa), il ya toujours des concours animaliers pour les vaches et le monde de la ferme. ça attire beaucoup de monde. il y a aussi une fête foraine et des stands de nourriture sur des kilomètres. Je vais y aller mercredi soir avec une copine et des copains à elle. Et il y aura un des mes ex. J'espère que ça va bien se passer. Et toi, t'en es ou en amour? bon et ben il ne me reste plus qu'à te souhaiter une bonne journée. Alors «bonne journée». a bientôt sur le net. Mélanie. s. : pourquoi tu as un prénom français? Stéphanie n'est pas très colombien...

Participante NN du français

SALUT MÉLANIE!
Je suis dans la salle informatique en cours de français. J'ai lu ton courrier et j'espère que tes examens se seraient bien passés. Ça va la foire de Besançon? Tu a beaucoup mangé?... Tu a rencontré un de tes ex? Maintenant j'ai un rapport avec un garçon qui a 26 ans. En espagnol, avoir un rapport avec qqn= tener cuento con alguien, estar saliendo con... et quand cette relation ce n'est pas si sérieux, on dit «tener un rumbeo».

Aujourd'hui, on finit les classes!!!
Le 25 je vais commencer mes partiels et le mercredi je vais passer un examen appelé DELF (Diplôme d'Études de Langue Française). J'aurai donc des examens d'français, d'allemand, d'investigation et trois travaux pour les dernières notes... Je crois que le 4 juin je vais être finalement en vacances jusqu'à le 26 juillet.

[...]
bon, je dois partir car mon cours a terminé. Bonne journée. Besitos. STEPHY (SIC).